

Membre associé (1754-1762)

Évrard Titon est né à Paris le 16 janvier 1677, fils de Maximilien Titon, secrétaire du Roi, et de Marie-Angélique Bécaille. Il entreprit des études de droit puis prit le service des armes. Capitaine de dragons, il renonça à la vie militaire et fit l'acquisition d'une charge de maître d'hôtel de la duchesse Bourgogne, Dauphine de France et mère de Louis XV. Après la mort de cette dernière, en 1712, il fut nommé commissaire provincial des guerres.

À partir de 1708, Titon du Tillet s'attacha au projet de création d'un jardin entourant un monument, « le Parnasse français », à la gloire des poètes et musiciens du siècle de Louis XIV. Une maquette en bronze fut réalisée par Louis Garnier en 1718 et le peintre Nicolas de Larzilière en fit un dessin en 1723. Mais la dépense estimée fit renoncer à l'exécution du projet. Titon en publia alors une *Description du Parnasse François, exécuté en bronze, suivie d'une Liste alphabétique des poètes, & des musiciens rassemblés sur ce monument*, en 1727, puis une seconde édition, *Le Parnasse français*, en 1732, ainsi que deux suppléments en 1743 et 1745. Il fut également l'auteur d'un *Essai sur les honneurs et les monuments accordés aux illustres savants pendant la suite des siècles* (Paris, 1734), « ouvrage où il y a quelque érudition gâtée par un style négligé et monotone » (Firmin-Didot).



Guillaume-Conrad Boldoni (1800-1877)

Portrait d'Evrard Titon du Tillet

Huile sur toile, commande du vicomte de Caix de Saint-Aymour, membre du Comité archéologique de Senlis, en 1864, d'après un tableau original conservé, à l'époque, à Clermont de l'Oise.

Senlis, Musée d'art et d'archéologie, n° Inv. A.00.6.81

© Musées de Senlis

Le roi Stanislas ayant souhaité que Titon du Tillet soit reçu membre associé étranger de la Société, celui-ci est élu « à l'unanimité » lors de la séance du 5 décembre 1754. Dans sa lettre de remerciement du 10 janvier 1755, il écrit :

« Je ne saurois trop vous exprimer l'excès de ma joie en recevant les lettres de mon agrégation à l'illustre Société littéraire de Nancy. La grâce que vingt-trois célèbres Académies m'ont accordée en m'associant à leur Corps m'a été extrêmement sensible et me le sera toujours ; mais je vous l'avoüerai, Messieurs, bien sincèrement, que depuis que la renommée a publié par toute la terre les bienfaits signalés que le Roi de Pologne, Duc de Lorraine et de Bar, a répandus dans ses heureux États, j'ai senti que mes désirs n'étoient pas entièrement remplis [...] ».

Nommé membre de treize académies à l'étranger et de quatorze de province en France, Titon était, selon Firmin-Didot, « un homme aimable, d'une grande aménité de mœurs et d'une constante douceur, bien qu'il fut toujours occupé de projets grandioses mais peu réalisables ».

Resté célibataire, Titon du Tillet a vécu dans un bel hôtel particulier, « la Folie Titon », disposant d'un théâtre. Il mourut d'un rhume, à Paris le 26 décembre 1762. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 1, 11-14 ; Judith COLTON, « The Parnasse français : Titon du Tillet and the origins of the monument to genius », *Yale Publications in the History* (27), New Haven, Yale University Press 1979 ; Yves FERRATON, « Trois membres de l'Académie de Stanislas au XVIII^e siècle et leur intérêt pour la musique », Jean-Claude BONNEFONT (Dir.), *Stanislas et son académie. 250^e anniversaire*, Presses universitaires de Nancy, 2003, p. 177-184 ; Ambroise FIRMIN-DIDOT, *Nouvelle biographie universelle*, Paris, 1852-1866, t. XLV, p. 438 ; Martine FRANÇOIS, « Titon du Tillet Evrard », CTHS-La France savante ; *Mémoires de la Société des Sciences et Belles-Lettres de Nancy*, t. IV, p. 211-213 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 101 ; Patricia RANUM, « M. Titon du Tillet: le premier « biographe » de Marc-Antoine Charpentier », *Bulletin de la Société Marc Antoine Charpentier* (Janvier 1992), p. 9-19 ; Augustin THÉRY, *Un mécène au XVIII^e siècle*, Imprimerie impériale, Paris 1865.